

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par : Hadri Kawther

Titre

Les écrits universitaires entre progression et cohérence : cas de la « *Revue des Bioressouces* ». Revue semestrielle en science de la nature et de la vie de l'Université Kasdi Merbah Ouargla.

Soutenu publiquement

Le : 07 / 06 / 2015

Devant le Jury :

Mme Asma Marir

Présidente

UKM Ouargla

Mme Delhoum Nour El houda

Encadreur

UKM Ouargla

Mme Hafida Kasmi

Examinatrice

UKM Ouargla

Année universitaire : 2014/2015



Dédicace

Je dédie ce travail à :

*La mémoire de **ma grand-mère** puisse dieu le tout puissant lui accorder sa miséricorde et son paradis.*

Mes grands-parents qui m'ont beaucoup aimé.

*Je présente mon sincère respect à mes parents **ma mère** et **mon père** de leurs soutient et leurs sacrifices et leur amour et que dieu me le garde pour moi.*

*A mon adorable sœur **Lina***

*Mes chers frères : **Lyes, Mohammed Ramzi, Moussab***

*Mon futur époux **Hani** et ma belle famille*

*Ma tante **Salima***

*Mes amis : **Ilham, Khadija, Samiha, Imane, Farah, Afaf, Ouidad***

*Mes cousines **Ichrak, Hayat, Nadjat***

*A toute ma famille **Hardi***



Remerciements

Je remercie dieu le tout puissant de ma avoir donné la foi

Dans ma capacité

Et pour même réaliser ce travail.

Je remercie et je tiens à exprimer mon profonde reconnaissance à mon encadreur madame, Delhoume Nour el Houda de me avoir l'honneur de diriger ce travail qu'il veuille accepter mon sincère, remercie pour sa patience, disponibilité, compréhension et surtout ses conseils.

A tous enseignants pour leurs encouragements et leurs soutiens moraux.

A nos collègues da la promotion 2ème année Master 2015.

Je tiens à remercier tous nos responsables.

Kawther

Introduction

«Ecrire, c'est également faire preuve de compétences scripturales, savoir s'exprimer de façon claire et rigoureuse, mettre en mots des faits, des observations, des idées, communiquer et légitimer une pensée»¹

Cette définition désigne que l'écriture c'est essayer de ordonner les idées, les mots qui sont déjà dans l'esprit et savoir s'exprimer de façon claire pour mieux comprendre. Les productions écrites sont des techniques rédactionnelles qui résumement les connaissances. L'étudiant doit à travers sa production montrer leur capacité rédactionnelle.

Tout étudiant en formation universitaire, se trouve en face de la dernière étape de ces études, celle de la rédaction d'un travail de recherche qui peut être un avant-projet, un mémoire ou une thèse.

Chaque type de ces productions exige certaines conditions et normes de rédactions.

Donc, les écrits universitaires c'est pour tout étudiant, faire connaître le mieux possible de ses travaux, de ces recherches. Nous comprenons alors l'importance accordée à la qualité de la production, sa forme, son contenu, et sa cohérence, ce sur quoi on va être évalué.²

Nous savons que l'écriture et la lecture forment les deux versants indéfectibles de toute expression. Nous savons aussi que si le producteur d'un texte doit veiller à sa cohésion, le lecteur pour sa part ne peut se satisfaire que si le message reçu lui paraît cohérent.

Notre recherche s'agit des travaux écrits des étudiants de l'université de différents pays réalisés dans le cadre d'une revue semestrielle en science de la nature et de la vie.

¹ Michèle ECKENCHWILLER, *l'écrit universitaire*, Ed. D'organisation, Paris, 1994, Ed. CHIHAB, Alger, 1995, P.13

² Ibid. p. 15.

Dans ce travail, l'étudiant joue le rôle d'expert dans ou c'est lui qui doit transmettre des connaissances à un lecteur. Il importe de signaler qu'afin de pouvoir juger la qualité globale d'un écrit, ainsi que ses qualité s'organisationnelle, il faudrait prendre en compte à la fois l'évaluation de la forme et l'évaluation du contenu.

L'étudiant rédacteur sera motivé pour produire un texte cohérent et bien organisé suivant une structure thématique de façon à ce récepteur puisse suivre le développement de son argumentation.

En effet, nous visons par ce travail les objectifs suivants :

- Faire le point sur certaines règles dans la composition de leur écrit.
- De voir comment les étudiants de l'université gèrent en production les aspects linguistique et textuelle.
- Montrer les difficultés que semblent connaître les étudiants dans l'organisation de leurs écrits.

Pour mener à bien notre étude, nous avons constitué un corpus de revue des bioressources : revue semestrielle universitaire en science de la nature et de la vie, éditée par l'université Kasdi Merbah Ouargla.

Notre intérêt pour le choix du corpus intervient à l'évaluation de la clarté et de l'organisation textuelle chez les étudiants de l'université.

En effet notre travail de recherche tenterait de proposer les techniques rédactionnelle pour développer la production écrite chez l'étudiant, ce que nous a incité à poser la question directrice : « **les étudiants de l'université après les années d'étude en spécialité sont ils arrivés à une certaine maitrise de la langue française en terme de la progression et la cohérence ?** »

Pour répondre à cette problématique nous faisons l'hypothèse que les étudiants rédacteur dans leur rédaction de leurs écrits respectent les techniques de la progression et la cohérence, par contre ; D'autre étudiants ignorent et ne maitrisent pas ces procédures linguistiques.

Pendant la réalisation de notre recherche nous procédons à la méthode analytique descriptive. Cette dernière insiste à analyser un corpus composé de la revue des étudiants de bioressources.

Cette méthode consiste à analyser l'organisation et la construction des textes comme elle met le point sur : la structuration du texte et aussi tout ce qui concerne la forme et le contenu en relation avec la progression thématique.

Nous avons divisé notre travail en trois chapitres :

Les deux premiers chapitres dressent le cadre théorique :

Le premier chapitre s'intitule « Progression, cohérence et cohésion : notion théorique » sera subdivisé en quatre titres. Nous parlons de la progression textuelle et les différents types de progression, la cohérence et cohésion : distinction théorique ainsi que les marques de cohésion et les marques de cohérence.

Le deuxième chapitre intitulée « la progression et la cohérence dans les écrits universitaire » sera subdivisé en trois titres. Les écrits Universitaire et les différents types des écrits universitaires, la revue universitaire

Le troisième chapitre, nous y présentons l'environnement de travail, tout ce qui concerne la présentation du corpus et l'analyse du corpus, nous terminons ce chapitre par le résultat d'études.

Chapitre

Progression, cohérence et cohésion : notions théoriques

Dans ce présent chapitre, nous tenterons de délimiter les notions et les concepts théoriques qui vont nous servir au cours de notre travail de recherche et se considèrent comme notions de base.

En premier lieu, nous mettons l'accent sur le premier élément de l'analyse textuelle : la progression thématique.

Cette notion sera amplement détaillée en prenant en relief, sa définition de manière générale et ces types de progression en plein texte.

Au second lieu, nous nous intéresserons au deuxième élément de l'analyse textuelle : qui se donne en dualité : cohérence et cohésion. Du même, nous allons essayer de dominer une certaine distinction théorique : définition et leur marques.

I- La progression thématique : définition

Cette expression couramment utilisée dans le domaine de l'analyse textuelle se compose de deux parties : le premier « progression » et la deuxième partie « thématique ». Notre intérêt porte sur le décryptage de ces deux notions de point de vue étymologique, linguistique et conceptuel.

Progression est un nom féminin, désigne l'action d'avancer de progresser. Suite de nombre décrivant successivement les uns des autres selon une même loi.³ Pour la notion **Thématique** est un adjectif, au thème relatif qui étudie la configuration de l'univers imaginaire d'un auteur.⁴

C'est pourquoi l'ensemble de ces deux éléments désigne que la progression thématique d'un texte est l'évolution de la répartition de l'information en thème et propos. Donc, la progression de l'information suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en relation avec l'information précédente.

Dans un texte la nouvelle information constitue une progression de l'information et par conséquent un texte cohérent. Pour pouvoir repérer une nouvelle information dans un texte, il faut savoir que la phrase comprend deux parties : le thème et le propos.

Le thème est la réalité dont il est question c'est-à-dire le sujet. Le propos est ce que l'on dit de cette réalité, c'est lui qui contient l'information nouvelle.

Pour bien maîtriser la progression de l'information, il faut respecter les règles suivantes : la cohérence entre les paragraphes, la cohésion entre les phrases. En outre, la progression thématique d'un texte est liée essentiellement à la continuité dans l'enchaînement des éléments, des idées qui s'intéressent à la cohérence entre les phrases ou groupes des phrases.⁵

³ DUBOIS Jean, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse, Bordas, Paris, 2002. P 340.

⁴ Ibid. P.421.

⁵ Université Jean MONNET, *formations pédagogiques*, Ed, 2000, France. P37

Dans un texte, nous remarquons la progression de l'information du début jusqu'à la fin du texte. Pour aide le lecteur qui s'attend que le texte ne contienne pas des informations nouvelle. Il doit y avoir un équilibre entre les idées de texte soi le connu ou le nouveau. ⁶

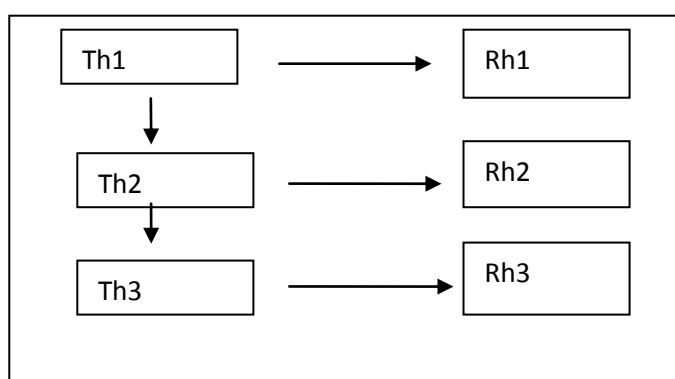
1-1. Les types de la « progression thématique »

L'ensemble des auteurs et des critiques en matière d'analyse textuelle se mettent d'accord sur les mêmes type pour la progression thématiques, selon Jean MICHEL ADAM, nous trouvons les modèles suivant :

a) la progression a thème constant : dans cette progression, le thème reste toujours le même mais en ajoute chaque foi des informations nouvelle sue ce thème. Ainsi dans la réécriture de la phrase suivant, que l'on peut ainsi schématiser :

Exemple : Jean entra dans la foret. Il fut très étonné de l'obscurité qui y régnait ; mais il n'en pas peur. Il continua sou chemin comme si de rien n'était.

Schéma 1

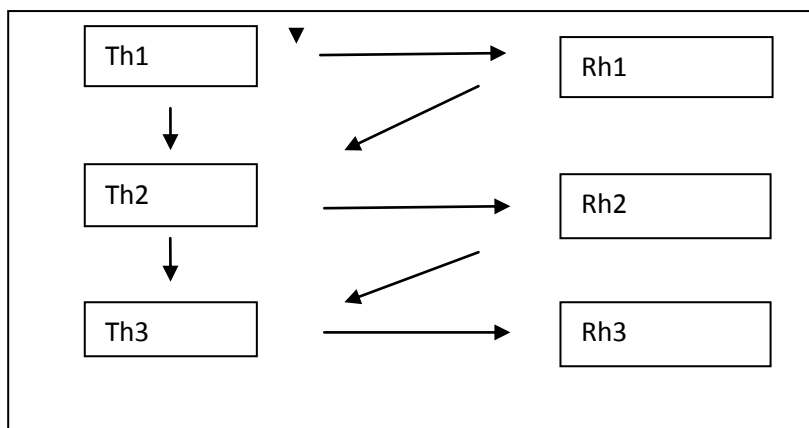


⁶ Ibid. P38.

B) la progression linéaire simple: cette progression donne des informations qui deviennent à son tour le thème à l'information suivant.

« Le rhème (Rh1) d'une première phase devient le thème (th2) de la seconde dont le rhème (Rh2) fournit, à son tour, le thème (Th3) de la suivante. Ainsi de réécriture de la phrase suivante, que l'on peut ainsi schématiser » :⁷

Schéma2 :



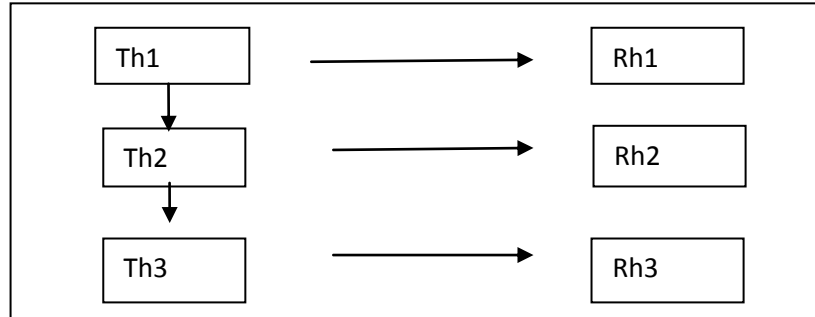
c) - La progression à thème dérivés (éclatés ou en éventail) : dans cette progression nous remarquons que le thème chaque fois donne des informations nouvelles. A partir d'un hyperthème qui fonctionne à la manière d'un titre.

« On obtient une répétition du thème initial Th1 et une reprise du rhème Rh2. Cette progression est privilégiée dans les descriptions, comme la réécriture de la phrase suivante, que l'on peut schématiser » :⁸

⁷ Ibid. P60.

⁸ Ibid. P 61

Schéma :



II- Cohérence et cohésion : distinction théorique :

Nous mettons une grande importance distinction entre les notions de cohérence et de cohésion. Nous intéressons à la forme et le contenu de texte.

Donc, la cohérence d'un texte assure les interrelations de mots et de propositions qui forme bien ce texte. Il est également de prendre en compte la continuité du texte qui est inscrite dans sa structure.

Plusieurs définitions ont été accordées à ces deux termes : la cohérence se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passage) c'est-à-dire elle concerne la signification et signifie que les idées.

La cohésion se manifeste au niveau local du texte c'est-à-dire phrase à phrase (connecteurs temporels, connecteurs.....etc.). Selon Michel CHAROLLES, la cohérence elle soumet à quatre principes qui sont :

*« La répétition de l'information, la progression des idées, la non contradiction de l'information et la relation des faits entre eux ».*⁹

D'après cette définition nous pouvons dire que la notion de cohérence est généralement caractérisée par ces principes qui soulignent l'importance du rôle récepteur dans l'interprétation du texte.

Anne Jaubert a montré que :

*« La cohérence, propriété définitoire du texte (elle est ce qui fait qu'un texte est perçu comme un texte c'est-à-dire un ensemble énoncé que se tient), a souvent été confondue avec sa matérialisation, l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter phrastiques c'est-à-dire la cohésion ».*¹⁰

Nous pouvons dire que la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale. Pour qu'un texte respecte les conditions de la cohérence textuelle.

⁹ Manerot CHAROLLES, « introductions aux problèmes de la cohérence des textes », dans langue Française, N38 Paris, 1978 P. 79

¹⁰ Anne JAUBERT, « cohésion et cohérence : étapes et relais pour l'interprétation », Ed, éditions, France, Septembre2005, P.08

En outre, la cohérence peut-être assurée ainsi l'intelligibilité du texte. Elle ne se trouve pas dans le texte comme l'explication de **Michel Charolles** :

« La cohérence n'est pas une propriété des textes, le besoin de cohérence est, par contre une sorte de forme a priori de la réception discursive. »¹¹

Ce besoin de cohérence d'après Charolles semble important à souligner. La cohésion reste comme un moyen d'étudier les relations entre les propositions constitutives d'un texte.

« La cohésion du discours repose sur les relations sémantique et, plus largement, linguistiques qu'il instaure entre les énoncés. Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive ».¹²

Cette définition désigne que la cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements.

Donc, la cohérence et la cohésion sont deux réalités inséparables. Mais en linguistique textuelle, et pour le besoin d'analyse ces deux termes se distinguent par leurs propriétés spécifiques.

¹¹ Manerot CHAROLLES, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », N38, Paris, 1978. P. 79

¹² Jean François Jeandillo, *L'analyse textuelle*, Paris, 1997. P. 82

II.1. Les marques de cohérence :

Pour qu'un texte soit bien formé, il doit répondre à ces règles concernant le sens :

La règle de non- contradiction : ou le non réfutation c'est-à-dire une phrase ne doit pas être en contradiction logique avec la phrase qui précède.

Il est n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. La contradiction assure la crédibilité du texte. Il existe deux types de contradiction :

La contradiction énonciative : il faut éviter les modifications, comme le changement de temps (du passé simple au passé composé), on le changement de personne (du pronom « il » ou pronom « je »).¹³

La contradiction en plan référentiel. Cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentiel comme le point principale dans le texte ou dans le paragraphe.

La règle de continuité : une phrase ne doit pas apporter que des informations nouvelles par rapport à la première phrase, elle doit s'appuyer sur les informations de la même phrase.

II.2. les marques de cohésion dans le texte :

Les marques de cohésion nous sommes que des indices d'une cohérence à construire un travail interprétative pour facilité le travail. Parmi ces marques nous situons comme suit :

* Le facteur de temps :

La cohésion textuelle est obtenue par l'emploi approprié des différents temps du passé (passé composé, passé simple/ imparfait et de leur combinaison). La maîtrise de ces emplois facilite l'écrit d'une part. D'autre part, la compréhension des différents temps. En peut classer ces temps comme suit :

¹³ Cécile Van Avane, *savoir rédiger*, édition 2009, P 42.

L'opposition p. simple/ p composé : le passé simple, peut utiliser à l'oral ou l'usage du passé composé.

L'opposition P. composé/ P. composé/ imparfait : passé composé ou passé simple expriment une action passée, alors que l'imparfait exprime une action envisagée comme cadre ou décor de la narration.

Le plus-que-parfait et de la p. antérieur : le passé antérieur se combine avec la p. simple pour exprimer l'antériorité d'une action par rapport à une autre. Le plus-que-parfait peut se combiner aussi avec des passés composés et avec des passé simple qu'avec des imparfaits.

La ponctuation :

Pour indiquer les limites entre les constituants de la phrase, on utilise un système de signe dit de ponctuation. Ce système comprend en Français le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!)...etc.¹⁴

Le point : se place à la fin d'une phrase, pour terminer un texte.

Le point d'exclamation : se place à la fin d'une phrase exclamative, suivie d'une pause, s'emploie à la fin d'une simple interjection.

Le point d'interrogation : se place à la fin d'une phrase interrogative.

Les points de suspension : se place indiquent que la phrase commencé.

La virgule : on sépare par une virgule tout élément ayant une valeur explicative.

Les deux-points : correspond à une pause assez bien et ont une valeur logique : ils permettent d'annoncer une citation plus ou moins longue.

Le point-virgule : correspond à une pause de moyenne durée, entre celle que marque la virgule et celle que marque le point.

¹⁴ Jean DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique*, édition 2002.P.371.

*** L'anaphore:**

En grammaire :

*« L'anaphore est un processus syntaxique consistant à reprendre par un segment, un pronom en particulier, un autre segment du discours, un syntagme nominal antérieur ».*¹⁵

Donc, l'anaphore est un moyen linguistique de l'unité d'un texte. Elle permet de faire comprendre qu'on parle toujours du même individu d'une phrase à l'autre. Elle fonctionne toujours de la reprise lexicales c'est-à-dire les substituts lexicaux de différents types, des pronoms, des démonstratifs, de troisième personne, de l'article défini.....etc.

*** Les connecteurs logiques :**

Le connecteur est un opérateur susceptible de faire deux phrase une seule phrase. Ainsi, les connecteurs logiques et les autres éléments textuels subdivisions en paragraphes, ont un rôle textuel fondamental. Ces relations facilitent la compréhension et évitent les ambiguïtés.¹⁶

Donc, le fonctionnement des connecteurs logiques sont employés à partir de différentes catégories grammaticales qui sont : les conjonctions de coordination (mais, ou, et, car), qui expriment des rapports logiques et de subordination (parce que, puisque) qui exprime la causalité.

¹⁵ Ibid. P.36

¹⁶ Université Jean MONNET, *formations pédagogiques*, Ed, 2000, France. P36

Comme il a été bien montré dans cette séquence, les notions : progression, cohérence et cohésion sont trois éléments très essentiels dans l'étude et l'analyse textuelle et qui sont pris en ampleur, de point de vue théorique par des noms célèbres tel que Jean Michel ADAM, Michel Charolles, Halliday et Hassan. Anne Joubert. Dans ce qui suit, nous allons nous délimiter à l'étude de ses notions dans une situation bien définie qu'est l'étude de ces notions dans un type sélectionné parmi d'autre dans l'exemple des écrits universitaires.

Chapitre II

Progression, Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires

En s'inscrivant dans une perspective académique, notre deuxième chapitre s'interroge sur la spécificité du l'écrit universitaire en tant qu'entité théorique en matière scientifique, comme nous essayerons de plus de définir les différents concepts de base.

L'objectif de ce deuxième chapitre est de situer notre recherche dans le vaste champ d'étude sur les écrits universitaires.

En premier lieu, nous avons tenterons de décrypter d'une façon générale, les écrits universitaires.

En second lieu, nous intéressons au deuxième élément de l'analyse : les différents types des écrits universitaires. Du même nous allons essayer d'expliquer la revue universitaire et le corpus de notre travail.

I- Les écrits universitaires :

Les écrits Universitaires est une conception spécifique s'attachant à un espace bien limité qu'est les institutions académiques tels que : les universités, les écoles supérieures et les institutions supérieures et toutes productions écrites dans ces établissements font parties de cette expression « d'écrit universitaire ».

Jean FERREUX, défini :

*« L'écrit universitaire comme un texte marqué par son rapport hiérarchique entre l'étudiant et l'académie. Ayant pour principale finalité sa « canonisation » au moment de la soutenance ».*¹⁷

Nous trouvons que cette citations de FERREUX est générique car elle donne largement la définition d'un écrit universitaire qui regroupent tous les domaines académiques : sciences sociales, sciences appliqués, biologie, médecine.....etc.

Ces écrits peuvent avoir plusieurs formes et type dans ce qui suit nous essayons de délimiter ses critères notamment pour les écrits à l'université. Ce dernier représente belle et bien notre champ d'étude.

Parmi les conditions de réussite ces études universitaires résident à la capacité des étudiants à construire des savoirs, ce qui passe nécessairement par la compréhension et la production écrites.

¹⁷ Jean FERREUX, *De l'écrit Universitaire*, au texte lisible, conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants <http://act.hypothèses.org/656>

II- Les différents types des écrits universitaires :

Les productions écrites exigées dans l'enseignement supérieur, notamment à l'université, sont diverses selon le niveau et le diplôme préparé.

Les écrits universitaires (rapport, mémoire ou thèse) sont des supports qui représentent des connaissances en vue de transmettre à un récepteur des connaissances et un savoir pour porter à la diffusion entre enseignant, étudiant ou dans les bibliothèques. D'une façon générale il y a plusieurs types d'écrits universitaires ; nous situons certains écrits qui sont utilisés dans la recherche scientifique.

II-1 Le mémoire :

Nous commençons par le mémoire de la fin d'étude comme un travail personnel réalisé par l'étudiant de l'université.

Et d'après le règlement des examens et des Jurys de la faculté nous trouvons que :

« le mémoire est un travail écrit et personnel par lequel l'étudiant montre qu'il est capable d'exposer et développer une question relevant de sa spécialité et prouve sa capacité à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes acquises au cours de ses études, selon une démarche argumentée, logique et cohérente. »¹⁸

Cette définition désigne que le mémoire est un travail d'intégration, des connaissances. Selon qu'elles sont orientées vers le développement ou vers la recherche, il prend la forme d'une contribution personnelle et originale dans un champ d'étude déterminé des sciences.

Le mémoire comme un travail de recherche de fin d'étude est un écrit parmi les écrits Universitaires il permettra à l'étudiant de mettre en œuvre des capacités rédactionnelles dans un moment de recherche.

Pour ce faire le texte final (mémoire) doit être caractérisé par un certain nombre de spécificités rédactionnelles et textuelles.

¹⁸ Université Libre de Bruxelles, Facultés des Sciences appliquées (2009), Examens et des jurys de la Faculté des Sciences appliquées, <http://www.ulb.ac.be/facs/polytech/docs/DocsTelecharg/ReglementExamensJury.pdf>

Selon des critères dictés par l'université le format d'un mémoire se présente de 50 à 90 pages.

L'étudiant doit présenter un résumé en anglais et mots-clés dans les deux langues ; une table des matières et le texte du mémoire lui même.

Dans le travail de mémoire le titre définitif doit être inséré par le rédacteur au début de son étude. En outre, le rédacteur est le premier responsable de l'avancement de son travail.

Comme il doit, à travers sa production montré non seulement qu'il assimile les connaissances mais aussi qu'il est capable de les utiliser et même de les critiquer. Pour cela, il lui faut : poser une problématique, des hypothèses ; les objectifs de travail, choix de corpus après avoir identifié ces éléments, l'étudiant doit rédiger ces informations.

Enfin nous organisons ses idées ; synthétiser tout en ouvrant sur de nouvelles questions. Pour conclure, le mémoire de fin d'étude regroupe tous les éléments de la recherche universitaire pour garder des traces écrites et des compétences personnelles.

II-2 la thèse :

Notre deuxième type d'écrit universitaire est la thèse, cette dernière est définie dans le dictionnaire Robert comme :

« Une proposition ou une théorie particulière qu'on tient pour vraie et qu'on s'engage à défendre par des arguments ».¹⁹

A partir de cette définition nous trouvons que la thèse est un travail de recherche qui se base sur la constitution et l'accumulation des observations ou conduire une étude expérimentale, lire les données, faire une démonstration qui doit obtenir à une conclusion et enfin défendre publiquement sa thèse devant un jury.

¹⁹ André QUINTON, *comment faire une thèse*, édition 1998. P 1.

En outre, une thèse est un travail original, ce qui en théorie signifie qu'il n'est pas déjà réalisé. C'est pour cette raison avant de se lancer dans un travail, il faut s'assurer n'a déjà été fait et publié, c'est l'objet de la recherche bibliographique.²⁰

Ainsi que, les principes de réalisation d'une thèse correspondent à un état d'esprit scientifique : c'est-à-dire tout travail a un but, qu'il 'agisse d'étudier une hypothèse, de faire un bilan, de décrire, d'établir des comparaisons.

La structure logique de la thèse sera appliquée selon les domaines et les disciplines : cette structure est adoptée par tous les chercheurs.

En premier lieu, nous commençons par le titre de la thèse, il incite un lecteur à parcourir les conclusions. Aussi, l'introduction présente le sujet et les raisons qui ont motivé le choix du travail de façon très claire la question qu'on se pose lorsque le sujet s'y prête l'hypothèse de départ.²¹

En outre, dans ce type d'écrit universitaire, la méthode doit être adoptée selon la nature du sujet, ce qui est indispensable au lecteur pour estimer la qualité de l'approche.

Enfin, se termine le travail par les résultats qui sont exposés plus clairement possible dans le texte à partir, des schémas, des dessins, des tableaux, au lecteur pour mener sa propre réflexion sur ces données.

Autant un écrit universitaire, la thèse généralement comprend les parties suivantes : titre, introduction, méthode, observation, résultat d'observation, conclusion, référence et table des matières sans oublier le corps du texte comme rédaction, traduisant la réflexion et la logique adoptées.

²⁰ Ibid. P. 2

²¹ André QUINTON, *comment faire une thèse*, édition 1998. P. 3.

II-3 Le rapport :

Mais selon André QUINTON ;

« Le rapport est un texte de nature professionnelle qui concerne une question précise : il présente des faits et des réflexions pour qu'une décision éclairée puisse être prise sur la question étudiée. »²²

Cette citation désigne que le rapport d'un texte comporte un sujet précis. Il présente des règles et des critères de la rédaction dans ce qui suit : les rapports n'ont pas une structure définie à l'exception de certains éléments imposés (page de garde, résumé, énoncé...etc.). Cependant, tous rapports de projet ont les mêmes éléments que nous décrirons de façons plus détaillées.

La page de garde autrement dit la première page de couverture doit comporter le nom de l'organisme concerné, celui de l'auteur, la date de production, le numéro de dossier s'il y a lieu, à qui le rapport est adressé...etc.

L'introduction doit présenter le thème pour laquelle le rapport a été fait et la problématique. Le développement présente d'abord les circonstances et les faits concernés. Ensuite, leur analyse de travail, c'est en conclusion qu'interviennent les raisons qui les justifient.

Finalement, nous remarquons que tout rapport doit être divisé en plusieurs chacune d'elle parties nécessaire doit être clairement numéroté et avoir un titre, de manière à ce qu'on adresse, une table des matières complète et détaillée.

II-3 la revue universitaire :

Selon le dictionnaire la revue désigne :

« Une publication périodique spécialisée dans un domaine précis »²³

Cette définition désigne que la revue est une publication en série, dotée d'un titre. Ce dernier se compose de plusieurs articles de différents domaines. Nous menons

²² Les Éditions de la Chenelière Inc., 2006, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e éd. P1

²³ Dictionnaire Larousse, édition.2010.

encore la périodique est une publication, il se distingue du magazine traitant divers sujet ou parfois spécialisé.

Donc, la revue est une écrit parmi les écrits a comme objet de réunir les informations et les connaissances réalisées par des chercheur scientifiques destiner à un public spécialisé.

Cet écrit a pour fonction de faire connaitre et publie des travaux de recherche originaux et d'être objet de débat scientifique dans les séminaires, les conférences et les journées d'étude.

Les revues dans leur grande majorité sont spécialisées dans un aspect particulier d'un domaine : sciences, technologie, médecine, sciences humains et sociales.

Dans la revue les articles doivent présenter un intérêt pour lecteur, apportant un résultat original sur un sujet étudié.

Chapitre III

progression, cohérence et cohésion dans une revue universitaire

Dans les deux chapitres précédents, nous avons identifié et délimité le cadre théorique de notre travail.

Dans ce chapitre, nous essayerons de mettre ces notions en applications. Pour ce faire nous avons choisi comme objet d'analyse l'une des revues de notre universitaire Kasi Merbah Ouargla, et dans ce qui suit, nous élargissons notre étude et analyse.

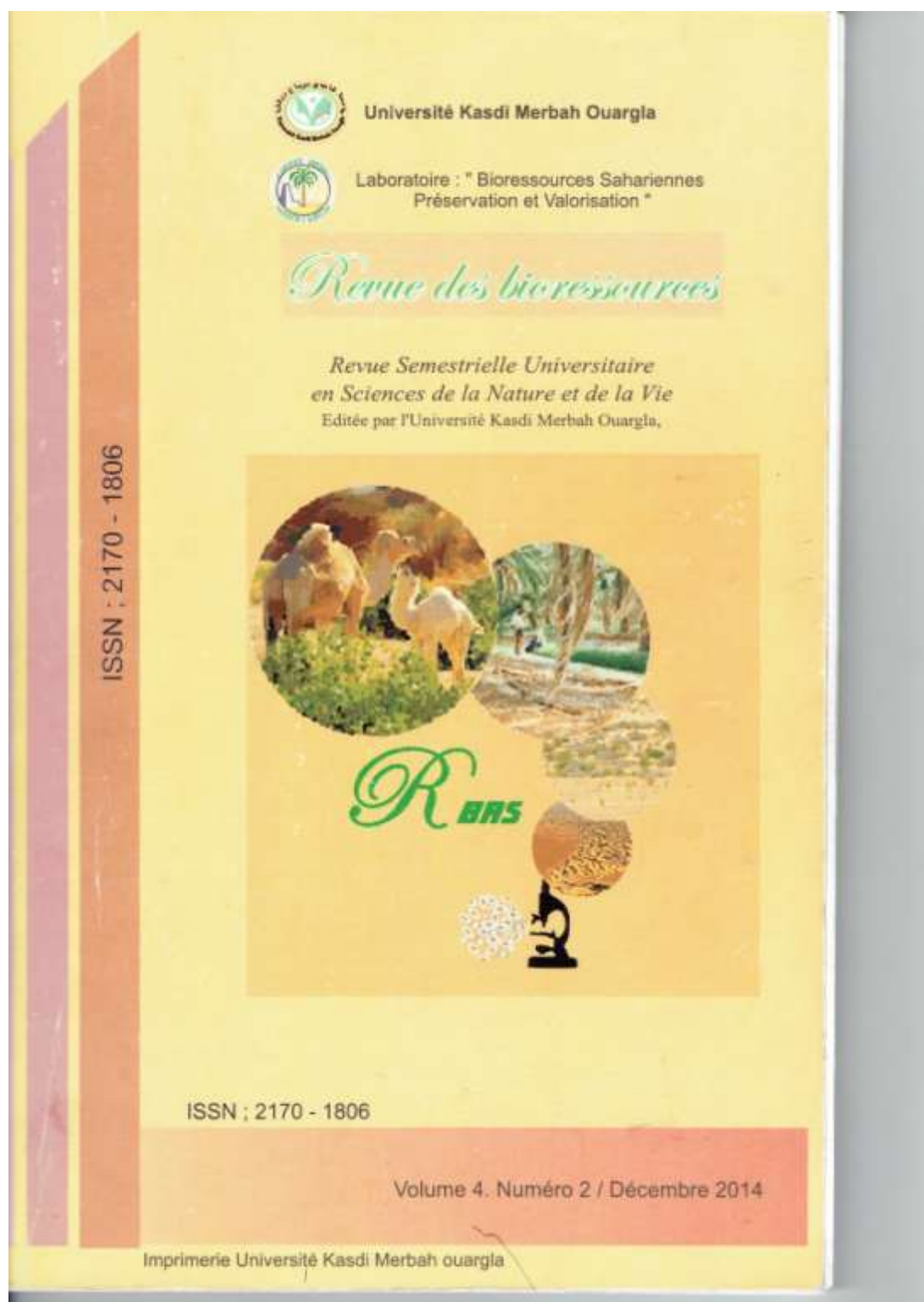
III- 1 Présentation du corpus :

« *Revue des bioressources* » comme écrit universitaire :

Pour ce faire, nous avons pris en valeur cet écrit universitaire comme « *Revue des Bioressources* », c'est une revue semestrielle universitaire en science de la nature et de la vie, édité par l'université Kasdi Merbah Ouargla, faculté des sciences de la nature et de la vie et des sciences de la terre et de l'univers. Cette revue se publie par le laboratoire de « *Bioressources Sahariennes Préservation et Vulgarisation* ».

Dans son ensemble, cette revue se présente en textes scientifiques, traitant divers thèmes rédigés par des chercheurs et des scientifiques et même des étudiants de différentes nationalités voire : l'Algérie, Maroc, Tunisie, Jordan...etc.

Ces sujets sont limités et présentés au début de chaque texte comme ils sont traduits en anglais. Nous remarquons qu'il y'a différentes formes de texte. Ils ont une structure identique est constituée par une introduction et des plusieurs paragraphes et en fin se termine par la conclusion. Vu le nombre volumineux des articles sélectionnés, nous vaurions proposer uniquement la première page de chaque article.



CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RESSOURCES EN EAU EN ALGÉRIE : VULNÉRABILITÉ, IMPACT ET STRATÉGIE D'ADAPTATION

NICHANE M.¹ et KHELIL M. A.¹

1. Département d'Écologie et Environnement, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers, Université Abou Bekr Belkaid – Tiemcen – (Algérie)

Résumé : Les changements climatiques n'ont depuis longtemps cessé d'être une curiosité scientifique. Ils constituent la question environnementale majeure qui domine notre époque et le défi majeur auquel doivent répondre les organismes de contrôle environnementaux. L'eau est l'une des matières premières les plus importantes en Algérie. Du fait de son importance, il est indispensable de connaître sa vulnérabilité aux changements climatiques, en Algérie. En Algérie, la vulnérabilité aux changements climatiques s'exprime à travers plusieurs aspects : explosion démographique, diminution probable des écoulements des eaux, la rareté des ressources, la dégradation des infrastructures hydrauliques, les menaces aux zones humides...etc. Face à cette situation, l'Algérie a pris des mesures quantitatives et qualitatives adaptatives dans le cadre d'une gestion durable de cette précieuse ressource pour l'avenir.

Mots clés : changements climatiques, eau, vulnérabilité, mesures de gestion, Algérie.

CLIMATE CHANGES AND WATER RESOURCES IN ALGERIA: VULNERABILITY, IMPACT AND STRATEGY OF ADAPTATION

Abstract: The climate changes for a long time ceased being a scientific curiosity. They constitute the major environmental question which dominates our time and the major challenge to which must answer the environmental organizations of control. Water, one of the most important raw materials in Algeria. Because of its importance, it is essential to know its vulnerability with the climate changes, in Algeria. In Algeria, the vulnerability with the climate changes is expressed through several aspects: demographic explosion, probable reduction in the water run-off, scarcity of the resources, the degradation of the hydraulic infrastructures, threats at wetlands... etc. Face this situation, Algeria took quantitative and qualitative measures adaptive within the framework of a durable management of this invaluable resource for the future.

Key words: climate changes, water, vulnerability, strategy of adaptation, Algeria.

Introduction

Depuis les années 90, la notion des changements climatiques met en débat les ressources en eau et les risques qui leurs sont liées en les situant au cœur même du problème. Selon les experts, à l'horizon 2020 l'Algérie connaîtra une réduction des précipitations de l'ordre de 5 à 13% et une augmentation des températures de 0,6 à 1,1°C [1].

A cet horizon non lointain, l'Algérie, pays aride, subirait des sécheresses et des inondations récurrentes et les besoins en eau doubleront de volume sous la pression de la croissance démographique et l'urbanisation continue.

Le pays connaît déjà une accentuation des sécheresses et donc une aggravation des phénomènes de désertification, salinisation des sols, pollution des eaux superficielles et par conséquent une dégradation progressive des ressources en eau. De

Auteur correspondant : NICHANE M. : nichanedz@gmail.com

1

LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, UNE REALITE VECUE A DJELFA

BOUBAKEUR G.¹, SAHNOUNE M.², CHAKALI G.³, AZOUZI B.¹

1. Faculté des sciences de la nature et de la vie, université de Djelfa.

2. Faculté des sciences de la nature et de la vie, université de Tiaret.

3. Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie (ENSA), Alger

Résumé

Dans la région de Djelfa, autrefois connue par son froid et son gel fréquents, une étude de l'évolution des moyennes annuelles des températures moyennes, minimales et maximales est réalisée. Cette étude est basée sur des méthodes de représentation graphique et de régression linéaire simple avec la méthode d'ajustement et de moindres carrés, ainsi que l'écart type et l'étendue. Elle porte sur une période de quatre décennies (de 1975 à 2014).

Le climat de cette région steppique a subit, durant cette période, un réchauffement climatique de 1.64 °C pour les températures moyennes et minimales et de 1.16 °C pour les températures maximales. Un réchauffement, beaucoup plus dû à l'augmentation des minimas, se manifeste par la disparition de froid hivernal et de gel. Il donne ainsi lieu à un climat tempéré à hiver doux sans froid et sans gel.

Cependant, ce climat est caractérisé par des fluctuations thermiques qui ont augmenté de 0.8°C, opposé à une étendue thermique qui a faiblement diminué de 0.44°C. Ceci a donné lieu à des perturbations et à un stress thermique très accentués. Ce stress se répercute négativement sur la vie et la phénologie ainsi que sur l'adaptabilité des espèces. Ceci peut être une des causes qui ont conduit à la régression et la disparition de quelques espèces fragiles. Ceci Aussi peut aussi se répercuter sur la structure du sol, favorisant ainsi la désertification, par destruction de sa structure et la minéralisation de sa matière organique.

Mots clés : Djelfa, changements climatiques, réchauffement climatique, stress thermal, étendue thermique.

Global Warming as a lived reality in Djelfa

Abstract: In the region of Djelfa, anciently famous by its cold and abundant frost, a study of the evolution of mean, minimal, and maximal temperature's annual average was accomplished. This study is based on graphical representation method, simple linear regression with adjusting and least squares method, as well as the standard deviation and thermal extent. It has focused on a period of four decades from 1975 to 2014.

A climate warming was happened, evaluated by an increase of 1.64 °C for both mean and minimal temperatures, and 1.16°C for maximal one. This warming is more due to minima. Therefore, it manifests through disappearance of winter cold and frost. This gives, hence, rise to a temperate climate, of a warm winter without neither frost nor cold.

However, this climate is also characterized by thermal fluctuation having increased with 0.8 °C. Against, a thermal extent having weakly decreased by 0.44°C. This climate change gives rise to an accentuated perturbation and, thermal stress, that have a negative effect on life and phenology, as well as, on adaptability of species. This can be one of the causes which leads to the extinction of some vulnerable species. Besides, this has an impact on soil structure by mineralization of soil organic matter. Therefore, they lead, both, to accelerate desertification.

Key words: Djelfa, climate change, climate warming, thermal stress, thermal extent.

**PROPRIETES ANTIBACTERIENNES ET CONSTITUANTS
PHYTOCHIMIQUES DES EXTRAITS DE LA LAVANDE DE LA
REGION DE TLEMCCEN ET LEUR EFFET SUR QUELQUES ESPECES
BACTERIENNES RESPONSABLES D'INFECTION ALIMENTAIRE**

BENYAGOUB E.¹, NABBOU N.¹, SIRAT M.¹, et DAHLIS Z.¹

*Faculté de Sciences et Technologie, Département de Biologie, Université Tahri Mohammed-Bechar (08000),
Bechar-Algérie.*

Résumé : Les huiles essentielles de nombreuses plantes sont devenues populaires ces dernières années et leurs principes bioactifs ont conquis récemment plusieurs secteurs industriels. *Lavandula angustifolia* Mill., est une plante médicinale appartenant à la famille de *Lamiaceae*, cette espèce est connue sous le nom de 'Khezama'. Leur utilisation comme agents antimicrobien a été signalée.

Ce travail porte sur l'analyse phytochimique et l'étude de l'activité antibactérienne de quelques extraits sur six souches bactériennes responsables d'infection alimentaire : *E. coli*, *S. aureus*, *L. monocytogenes*, *S. typhimurium*, *B. cereus* et *Clostridium perfringens*. L'huile essentielle a été obtenue par distillation, et les macérats méthanolique et aqueux par macération. L'activité antibactérienne est évaluée par la méthode de diffusion en disque. Les rendements en extraits obtenus sont 4,12 ; 21,18 et 24,07% respectivement pour l'huile essentielle, macérat méthanolique et aqueux. Le criblage phytochimique réalisée a permis de constater la présence des sept grands groupes chimiques. Cependant, le pouvoir antibactérien variables de l'huile essentielle a été révélé dont les souches *S. typhimurium* et *S. aureus* sont les plus sensibles à l'action de l'huile essentielle avec un pourcentage d'inhibition de 15,15 et 18,14% respectivement. Le macérat méthanolique a donné un pouvoir antibactérien relativement faible à moyen sur trois souches bactériennes à Gram positifs, alors que les autres souches sont résistantes. Aucune action n'a été donnée par le macérat aqueux.

Mots-clés: *Lavandula angustifolia* Mill., huile essentielle, macérats, criblage phyto-chimique, activité antibactérienne, infection alimentaire.

Antibacterial and phytochemical constituents of lavender extracts from the region of Tlemcen and their effect on some bacterial species responsible for food poisoning.

Abstract: The essential oils of many plants are become popular in recent years and their bioactive principles have recently won several industries. *Lavandula angustifolia* Mill., is a medicinal plant belonging to the family *Lamiaceae*, this species is known as the 'Khezama'. Their use as antimicrobial agents has been reported.

This work focuses on the phytochemical analysis and study of the antibacterial activity of some extracts on six strains of bacteria responsible for food poisoning: *E. coli*, *S. aureus*, *L. monocytogenes*, *S. typhimurium*, *B. cereus* and *Clostridium perfringens*. The essential oil has been obtained by distillation, aqueous and methanolic macerates by maceration. The antibacterial activity was evaluated by the disc diffusion method.

The yields of extracts obtained are 4,12; 21,18 and 24,07% respectively for the essential oil, methanolic and aqueous macerate. However, the variables antibacterial activity has been revealed that the strain *S. typhimurium* and *S. aureus* are the most sensitive to the action of the essential oil with a percentage inhibition of 15, 15 and 18, 14% respectively. The methanolic macerate gave a relatively medium antibacterial activity on three bacterial strains Gram positive, while other strains are resistant. No action has been given by the aqueous macerate.

Key-words: *Lavandula angustifolia* Mill., essential oil, macerates, phytochemical screening, antibacterial activity, food poisoning.

Introduction

Les plantes médicinales et aromatiques constituent une richesse naturelle très importante dont la valorisation demande une parfaite connaissance des propriétés à mettre en valeur. Les propriétés des plantes

dépendent de la présence d'agents bioactifs variés et appartenant à différentes classes chimiques [1].

L'Algérie, et par sa situation géographique, offre une végétation riche et diverse. Un grand nombre de plantes médicinales et

DIVERSITE FLORISTIQUE DES ATRIPLEXAIES DE LA REGION DE DJELFA

BOUMAKHLEB A.¹ et CHEHMA A.¹

1. Univ Ouargla, Fac. des sciences de la nature et de la vie, Lab. Bio-ressources sahariennes : préservation et valorisation, Ouargla 30000, Algeria.

Résumé : pour comparer la diversité floristique entre deux formations d'atriplexaies dans la région de Djelfa, l'une naturelle à *Atriplex halimus* et l'autre plantée à *Atriplex canescens*; nous avons effectué avec la méthode linéaire des relevés floristiques au niveau de ces deux formations. Les résultats obtenus montrent que, la formation à *Atriplex canescens* (56 espèces) est plus riche en flore par rapport à la station à *Atriplex halimus* (34 espèces). L'indice de similarité de Jaccard enregistre des valeurs de: 8,11 % en automne, 15,12% en hiver et 19,40% durant le printemps. D'autre part, la consultation des spectres biologiques prouve la prédominance des Thérophytes au niveau des deux formations, 60 % dans la station à *Atriplex halimus*, et 48% au niveau de la formation à *Atriplex canescens*. En plus, les spectres phytogéographiques démontrent que l'élément Méditerranéen représente la majorité dans les deux stations (51,52% pour la formation à *Atriplex halimus*; 54,55% dans la station à *Atriplex canescens*).

Mots clés : diversité floristique, spectre biologique, spectre phytogéographique, Atriplex, Djelfa.

FLORISTIC DIVERSITY OF ATRIPLEXAIES IN THE REGION OF DJELFA

Abstract: In order to compare the floristic diversity between two atriplexaies formations in Djelfa region, a natural one with *Atriplex halimus* and an other one planted with *Atriplex canescens*; we have performed a floristic list based on the linear method at the level of these two formations. The obtained results show that an *Atriplex canescens* formation (56 species) is richer in flora compared to the *Atriplex halimus* station (34 species). Jaccard similarity coefficient records values of 8.11% in Autumn, 15.12% in Winter and 19.40% in Spring. On the other hand, the biological spectrum consultations show the hegemony of Therophytes at the level of the two formations, 60 % in *Atriplex halimus* station, and 48% to the *Atriplex canescens* formation. In addition to that, the phytogeographical spectrum illustrates that the Mediterranean element represents the majority in both of the two stations (51.52% for *Atriplex halimus* formation; 54.55% in *Atriplex canescens* station).

Keywords: floristic diversity, biological spectrum, phytogeographical spectrum, Atriplex, Djelfa.

Introduction

La steppe algérienne, territoire assez vaste, est située entre l'Atlas Tellien au Nord et l'Atlas saharien au Sud [1]; ce locus permet à cette région d'avoir une très grande importance économique découlant de sa vocation pastorale et de sa richesse potentielle en espèces [2].

A l'heure actuelle, ces zones arides connaissent des énormes dégradations qui résultent de: surpâturage, changement climatique, sédentarisation des patres, l'extension de l'agriculture dans les zones pastorales, mécanisation et l'urbanisation (ouverture des routes et des pistes).

III-2 Analyse du corpus :

Nous commençons notre travail d'étude d'abord par la structure globale de nos articles de la revue. Nous allons faire une analyse de chaque article :

Le premier article : que nous allons étudier s'intitule : « *Changement Climatiques et Ressources en Eau en Algérie : Vulnérabilité, Impact et stratégie d'adaptation* ».

Le premier paragraphe du texte est l'introduction dans laquelle le rédacteur présente le thème.

Dans cette partie de l'écrit l'hyperthème²⁴ « *les Changements Climatiques* » fonctionnent en tant qu'un titre. Les notions de « l'horizon », de « le pays » et « les enjeux urbains » sont comprises par le lecteur comme des aspects, des éléments du changement climatique.

Cet hyperthème, il appartient d'une manière implicite à la thématique traitée dans le texte, renvoie à des connaissances un savoir partagé par le lecteur et l'auteur. Nous remarquons encore que les exemples sont insérés dans l'introduction.

Ce paragraphe introductif implique **la progression à thème dérivé** qui s'organise à partir d'un hyperthème. Elle se dérive d'un thème pour privilégier souvent un événement. Le thème de chaque phrase représente un élément particulier. Cette progression est privilégiée pour indiquer la description.

Le deuxième paragraphe, concerne le développement contient plusieurs titres et sous-titres.

Le premier paragraphe s'intitule : « *Vulnérabilité des Ressources en Eau aux Changements Climatiques en Algérie* ».

Ce paragraphe implique **la progression à thème constant**. Ce type de progression, le thème de la première phrase est repris comme thème des phrases suivantes comme l'exemple : « les changements climatiques », nous remplaçons par le pronom

²⁴ Hyperthème : notion déjà vue dans le premier chapitre : progression à thème, il figure en amont dans le texte, sous la forme repérable d'un mot ou d'un segment de phrase

personnelle « ils », dans ce cas l'anaphore personnelle est privilégiée. Cette progression utilisée dans la description pour développer des informations successives sur le même objet.

Dans les autres paragraphes à partir de deuxième jusqu'à le onzième paragraphe, le type de progression dominante est **la progression à thème dérivé**. Ainsi que dans les exemples suivants :

Le deuxième paragraphe s'intitule : « *la Rareté des Ressources* », l'hyperthème « *l'Algérie* » fonctionne à la manière d'un titre. Les autres notions sont « *la Disponibilité en Eau* », « *Eau potable* » sont comprises comme des éléments de la rareté des ressources.

Le troisième paragraphe s'intitule ; « *le Changement Climatique un facteur aggravant* », l'hyperthème « *Les données Climatique* » fonctionne à la manière d'un titre. Les notions de « *Modèles de circulation* » et « *L'appartenance géographique* » sont comprises par le lecteur comme des aspects du changement climatique.

Mais dans le douzième paragraphe qui s'intitule : « *stratégie D'adaptation* », on a un mélange des divers types de progression, la première à thème constant comme « *Les Pratiques D'adaptation* », nous remplaçons par ces actions. Cette progression utilisée pour développer des informations successives sur le même objet.

L'autre, type de progression est **la progression à thème linéaire** comme l'exemple suivant :

« *Une politique globale* », « *Cette politique* » : dans cette progression, le thème de la phrase reprend complètement le propos de la phrase précédente.

Enfin, la conclusion contient deux paragraphes dans laquelle le rédacteur résume leur travail.

Dans les deux l'hyperthème fonctionne à la manière d'un titre. Les notions de « *les défis* », « *sanitaire* » dans le premier paragraphe et « *les changements* », « *l'action rapide* », et « *les effets* » sont comprises par le lecteur comme des éléments du thème.

Les deux paragraphes impliquent **la progression à thème dérivée** qui s'organise à partir d'un hyperthème pour dériver un thème.

Tableau récapitulatif des différents types de progression :

Article01 :

Type de progression	Introduction				Développement												conclusion	
	P 1	P 2	P 3	P 4	P 1	P 2	P 3	P 4	P 5	P 6	P 7	P 8	P 9	P 10	P 11	P 12	P1	P2
Les paragraphes																		
Progression à Thème linéaire																X		
Progression à Thème constant					X											X		
Progression à thème dérivé	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X

Commentaire de tableau :

Nous remarquons dans cette article que la plus part des paragraphes impliquent la progression à thème dérivé sauf deux paragraphes qui impliquent deux thème à la foi.

Dans l'introduction nous remarquons que les quatres paragraphes impliquent la progression à thème dérivé.

Nous passons maintenant ou développement la plus part des paragraphes impliquent la progression à thème dérivé sauf le premier paragraphe qui implique deux progression à thème constant et dérivé.

Enfin, dans la conclusion nous remarquons que le premier paragraphe implique deux progressions à thème linéaire et constant mais les autres paragraphes impliquent la progression à thème dérivé.

Le deuxième article :

Le deuxième article que nous allons étudier intitulée : « *le Réchauffement climatique, une réalité vécu à Djelfa* ».

Le premier paragraphe de texte est l'introduction dans laquelle le rédacteur présente le thème.

Dans l'introduction l'hyperthème « *la région steppique de Djelfa* » fonctionne à la manière d'un titre.

Les composantes de « *le climat* », de « *les types de température* » sont des sous-thèmes d'un hyperthème donné par le lecteur comme des éléments de la région steppique de Djelfa.

Ce paragraphe implique **la progression à thème dérivé**, un thème pour privilégier un événement qui indique la description de cette région.

Le deuxième paragraphe, concerne le développement contient neuf paragraphes.

Dans le (1, 2, 5, 9) paragraphe impliquent la **progression à thème constant**. Ce type de progression : le thème de la première phrase est repris comme thème des autres phrases comme suit :

Paragraphe01 : « *la région de Djelfa* », nous remplaçons par le pronom personnel « elle »

Paragraphe2 : « *la station Météorologique de Djelfa* », nous remplaçons par « la région de la station »

Paragraphe3 : « l'étendu de l'intervalle » remplacer par le pronom personnelle « elle », « elle donne ».

Dans ce cas l'utilisation de ce type de progression pour la description.

Nous passons maintenant à la (3, 4, 7, 8) paragraphe qui impliquent la même type de **progression à thème dérivée** car l'hyperthème de chaque phrase fonctionne à la

manière d'un titre mais les autres notions sont comprises comme des éléments d'un hyperthème donné.

Exemple :

Paragraphe03 : « *coefficient de corrélation et comparaison entre trois type des températures* », *l'hyperthème fonctionne à la manière d'un titre.*

Les notions de « *l'origine de ces réchauffements* », de « *l'évolution* » et « *l'étude de corrélation* » sont des aspects des type des températures, il appartient d'une manière implicite à la thématique traité dans le texte renvoie des savoirs partagé par l'auteur.

Le dernier paragraphe, concerne la conclusion contient quatres paragraphes dans laquelle le rédacteur résume leur travail.

Dans les quatres paragraphes dans laquelle le thème de la phrase reprend complètement le propos de la phrase précédente. Il s'agit de **la progression à thème dérivée.**

Nous prenons comme exemple le premier paragraphe :

Le climat de la région de Djelfa a subi, durant ces dernières, un réchauffement global. Ce réchauffement est beaucoup plus attribué à l'augmentation...etc.

Cette progression utilisée pour développer des informations successives sur le même objet.

Tableau récapitulatif des différents types de progression :

Article02 :

Type de progression	Introdu.		Développement									conclusion			
	P1	P2	P 1	P 2	P 3	P 4	P 5	P 6	P 7	P 8	P 9	P 1	P 2	P 3	P 4
Les paragraphes															
Progression à Thème linéaire															
Progression à Thème constant			X	x			x				x				
Progression à thème dérivé	X	X			X	X		X	X	X		X	x	X	x

Commentaire de tableau :

Nous remarquons dans les deux paragraphes de l'introduction implique la progression à thème dérivé.

Mais les autres paragraphes de développement impliquent deux progressions à thème constant et thème dérivé.

Enfin, dans la conclusion nous remarquons que tous les paragraphes impliquent la progression à thème dérivé.

Le troisième article :

L'article que nous allons étudier intitulé : « *Propriétés Antibactériennes et constituants photochimiques des extraits de la lavande de la région de Tlemcen et leur effet sur quelques espèces bactériennes responsables d'infection Alimentaire* ». Le premier paragraphe de texte est l'introduction dans laquelle le rédacteur présente le thème.

Dans l'introduction, l'hyperthème « *les plantes médicinales* » fonctionne à la manière d'un titre. Les concepts de « les propriétés des plantes », de « *l'intérêt porte* », de « *l'antibactérienne* » sont des éléments qui donnent des informations pour le thème.

Ce paragraphe implique **la progression à thème dérivée** qui s'organise à partir d'un hyperthème, qui indique la description.

Cette paragraphe concerne le développement contient plusieurs titres et sous-titres.

Notre analyse à propos de la progression thématique, nous remarquons que tous les paragraphes de ce texte sont présentés sous forme de progression à **thème dérivée** sauf la neuvième phrase qui implique **la progression à thème constant** car il décrit un seul thème avec des différents rhèmes.

Nous situons des exemples des trois paragraphes de texte qui impliquent la progression à thème dérivée :

Paragraphe01 : intitulé « *Récolte des plantes* », ici l'hyperthème récolte des plantes fonctionne à la manière d'un titre. Les autres notions de « plantes », de « le matériel », de « la plante sèche » sont des aspects de la récolte des plantes

Paragraphe02 : intitulé « *criblage photochimique* » ici l'hyperthème de photochimique fonctionne à la manière d'un titre. À partir d'un hyperthème. Nous dérivons un thème pour privilégier un événement. Les notions sont « l'étude triphytochimique », de « les extraits », de « l'éther de pétrole », de « la préparations des extraits » sont des éléments de la phytochimique.

Paragraphe03 : intitulé « *extraction de l'huile essentiel* » : ici l'hyperthème de l'extraction de l'huile fonctionne à la manière d'un titre.

Les autres notions de « les vapeurs », de « le distillat », de « phase organique », sont des éléments de l'extraction de l'huile.

Nous remarquons dans toutes les paragraphes du texte impliquent le thème que le thème de chaque phrase représente un élément particulier.

Nous passons maintenant au neuvième paragraphe qui implique la progression à thème constant.

Paragraphe09 : intitulé « *tests antibactériens* ». Nous remarquons ici que le thème de la première phrase est repris comme thème de phrases suivantes.

Exemple : les résultats de profil de l'antibiorésistance..... Ces résultats révèlent.....etc.

Cette progression nous utilisons pour indique la description c'est-à-dire des informations successives sur le même objet.

Enfin, le dernier paragraphe concerne la conclusion contient deux paragraphes. Dans les deux paragraphes l'hyperthème fonctionne à la manière d'un titre. Les notions de « *l'activité antibactérienne* » de « *les résultats de l'activité* », de « *ces propriétés* » sont comprises par l'auteur comme des éléments du thème.

Donc, les deux impliquent la progression à **thème dérivée** qui s'organise à partir d'un hyperthème.

Tableau récapitulatif des différents types de progression :

Article03 :

Type de progression	Introduction				développement									conclusion	
	P 1	P 2	P 3	P 4	P 1	P 2	P 3	P 4	P 5	P 6	P 7	P 8	P 9	P1	P2
Les paragraphes															
Progression à Thème linéaire															
Progression à Thème constant													X		
Progression à thème dérivé	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X

Commentaire de tableau :

Dans l'introduction les quatre paragraphes impliquent la progression à thème dérivé.

Nous remarquons aussi que tous les paragraphes de développement impliquent la progression à thème dérivé sauf le dernier paragraphe qui implique la progression à thème constant.

Enfin, le dernier paragraphe de conclusion implique aussi la progression à thème dérivé.

Le quatrième article :

L'article que nous allons étudier intitulé : « Diversité floristique des atriplexaies de la région de Djelfa »

Le premier paragraphe de texte est l'introduction dans laquelle le rédacteur présente le thème.

Dans l'introduction l'hyperthème « la steppe algérienne » fonctionne à la manière d'un titre. Les autres notions de « ces zones », de « les superficies », de « l'état algérien » sont comprises par le lecteur comme des aspects de la steppe algérienne. Ce paragraphe implique la progression à thème dérivée car le texte renvoie des connaissances, un savoir partagé par le lecteur pour indiquer la description.

Nous passons maintenant au deuxième paragraphe ce qui concerne le développement de texte. Le développement de texte contient huit paragraphes : dans le premier paragraphe qui intitulé : « zone d'étude » implique **la progression à thème constant**. Ce type de progression, le thème de la première phrase est repéré comme thème des phrases suivantes :

Exemple : la région de Djelfa, dans le bassin.....La zone est déterminé.....Cette zone occupe une superficie. Cette zone fait partie des steppes.

Cette progression utilisée dans la description pour développer des informations successives sur le même objet.

Mais nous remarquons dans les autres paragraphes, le type le plus utilisé est la progression à thème dérivé pour indiquer la description et l'explication de texte.

Nous situons quelques paragraphes du texte.

Paragraphe01 : intitulé « diversité floristique », l'hyperthème ici, fonctionne à la manière d'un titre. Les autres notions de « les relevés floristiques », de « espaces floristique » sont des éléments de la diversité floristique. Le thème de chaque phrase représente un élément particulier.

Paragraphe02 : intitulé « station à Atriplex canexens », ici l'hyperthème Atriplex canexens fonctionne à la manière d'un titre. Les autres notions de « les Hémicryptophytes », de « le pourcentage », de « la dissemblance » sont des aspects de la Atriplex halimus.

Enfin, le dernier paragraphe concerne la conclusion qui contient trois paragraphes.

Dans les trois paragraphes, l'hyperthème fonctionne à la manière d'un titre. Les notions de « biologiques », de « spectres Phytographiques » sont des comprises par le

lecteur comme des éléments du thème. Donc le type de progression impliqué est la progression à thème dérivée qui s'organise à partir d'un thème.

Tableau récapitulatif des différents types de progression :

Article04 :

Type de progression	Introduction				développement								conclusion		
	P 1	P 2	P 3	P 4	P 1	P 2	P 3	P 4	P 5	P 6	P 7	P 8	P1	P2	P3
Les paragraphes															
Progression à Thème linéaire					x										
Progression à Thème constant															
Progression à thème dérivé	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	x

Commentaire de tableau :

Nous remarquons que tous les paragraphes de l'introduction impliquent la progression à thème dérivé. Mais, dans le développement tous les paragraphes impliquent la progression à thème dérivé sauf le dernier paragraphe qui implique la progression à thème linéaire.

Enfin, dans la conclusion tous les paragraphes impliquent la progression à thème dérivé.

III-3 Les résultats de l'analyse :

Après une étude approfondie des textes de notre revue, nous présentons enfin nos résultats de l'analyse.

D'abord, nous pouvons dire que tous les textes de cette revue constituent par des paragraphes bien formés sur qui concerne le sens, la forme, la structure.

Ainsi, nous signalons que dans tous les paragraphes de cette revue implique le type de progression à thème dérivée sauf quelque paragraphe qui implique les autres types car le texte scientifique indique l'explication, la description, et la définition.

L'outre type de progression à thème constant est utilisé dans l'introduction chaque fois pour présenter naturellement la description du thème mais le type de progression à thème linéaire rarement l'utilisé.

Donc, dans ce chapitre nous avons étudié l'emploi des éléments linguistiques qui participe à la progression et la cohérence du texte pour arriver à un texte bien clair et compréhensible.

Nous avons montré les principes points qu'il prendre en compte dans la cohérence d'un texte c'est-à-dire accorde une importance pas seulement à la phrase mais aussi à la forme du texte.

Conclusion

Conclusion

L'objectif de notre recherche est de montrer l'importance que l'on doit apporter le rédacteur à la progression (croissement des idées) et à la cohérence (se manifeste au niveau globale du texte) pour arriver à un texte cohérent. Nous arrivons au terme de notre travail, nous avons situé dans le vaste champ de la progression thématique.

Ainsi synthétiser le cadre théorique de notre étude en présentant en premier lieu, la définition de la progression textuelle. Ensuite les types de progression ainsi, la distinction entre cohérence, cohésion et leurs marques de présence en mettant l'accent sur les écrits universitaires, les différents types des écrits, en terminant notre travail par la revue universitaire.

Ensuite, nous avons fait une analyse d'un corpus il s'agit des articles de revue semestrielle en science de la nature et de la vie. Nous arrivons après une analyse à des résultats à notre problématique qu'on déjà posé pour affirmer nos hypothèses.

Cette étude constate de vérifier si les étudiants de l'université arrivés à bien rédiger un texte cohérent est ce que ses rédacteurs assurent ces techniques rédactionnelle en terme de progression et cohérence.

Après cette analyse, nous pouvons déduire que la plus part des textes respectent les règles sur qui concerne la progression et la cohérence, ou les étudiants ont respecté tous les techniques rédactionnelle au niveau des idées, la forme, le contenu surtout la croissance des idées.

De plus, nous remarquons que tous les textes ont bien structuré au niveau de la forme, l'utilisation des différents éléments de la cohérence, ce qui aide le lecteur à comprendre le travail facilement, car la structuration des écrits scientifiques sont cohérente, claire et compréhensible.

Enfin, nous terminons cette étude de recherche que nous parait importante pour les étudiants de l'université à la rédaction au cours de leurs domaine Universitaire.

Bibliographie

1-ouvrage :

1. ADAM Jean Michel, *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Ed. Nathan Université, Paris, 1999.
2. ADAM Jean Michel, *La linguistique textuelle*, Ed. Armand colin, 3^{ème} édition, Paris,
- 3-ADAM Jean- Michel, *les textes : types et prototypes*, Coursus, 2^{ème} édition, Armand, Colin.
- 4-André Quinton, *comment faire une thèse*, édition, 1998.
- 5-Cécile Van Avanes, *savoir rédiger*, édition, 2009.
6. CHAROLLES Manerot., « *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* », dans *Langue Française*, N°38 Paris, 1978.
7. ECKENSCHWILLIER Michèle, *l'écrit universitaire*, Ed. D'Organisation, Paris, 1994, Ed. CHIHAB, Alger.
- 8-Jean MONNENT, *formations pédagogiques*, ED, 2000, France.
9. JEANDILLOU Jean-François, *l'analyse textuelle*, Paris, 1990
- 10- JAUBERT Anne, « *Cohésion et cohérence : étapes et relais pour l'interprétation* » : étude de linguistique textuelle, Ed. ENS éditions, France, septembre 2005.¹
- 11- Les Éditions de la Chenelière Inc., 2006, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e éd.
- 12-MAINGUENEAU Dominique, *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod, 1998
- 13- PATRICIA H. Wstheiner, Vicki Townsed Gibbs, *savoir écrire pour diriger, guide pratique*. Traduit et adapté de l'américain par stéphane carne, édition EYROLLES (France) pour la traduction française, 1990.
- 14- THOMAS-SHIRLY carter, *la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. L'harmattan 2000.
- 15- Thierry Chanier, *Archives ouvertes et publication scientifique*, L'Harmattan, 2004
- 16-RECANATI Français, 1979, *la transparence et l'énonciation*. Pour introduire à la pragmatique, Paris, Seuil.

II. Dictionnaires

- 1- 1- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique (directeur),
Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Seuil, France, 2002.

- 2- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*,
Larousse, Bordas, Paris, 2002.

III. Références électroniques :

1- www.notrefamille.com/dictionnaire/définition/progression

2- Université Libre de Bruxelles, Facultés des Sciences appliquées (2009),
Examens et des jurys de la Faculté des Sciences appliquées,
<http://www.ulb.ac.be/facs/polytech/docs/DocsTelecharg/ReglementExamensJury.pdf>

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Introduction04

Chapitre I : Progression, cohérence et cohésion : Notions théoriques.....08

I-1 Progression textuels : Définition..... 10

I-2 Les types de progression..... 11

I-3 Cohérence et cohésion : distinction théorique..... 14

I-4 Les différentes marques de cohérence..... 16

I-5 Les différentes marques de cohésion..... 17

Chapitre II : Progression, cohérence et cohésion dans les écrits universitaires.....20

II-1 Les écrits universitaires.....22

II-2 Les différents types d'écrits universitaire.....23

II-3 La revue universitaire.....26

Chapitre III : Progression, cohérence, cohésion dans la revue universitaire.....28

III-1 Présentation du corpus.....29

III-2 Analyse du corpus.....35

III-3 Les résultats de l'analyse.....47

Conclusion.....48

Bibliographie.....50

Annexe.....54

Annexes

Le tableau représente les intitulés des articles qu'on a déjà analysés dans notre étude :

Numéro	Intitulé	Voir annexes page
Article 01	Changements climatiques et Ressources en Eau en Algérie : Vulnérabilité, impact et stratégie D'adaptation.	1-6
Article 02	Le Changement Climatique, Une Réalité Vécue a Djelfa.	8-15
Article 03	Propriétés Antibactériennes Et Constituants Photochimiques des Extraits de La Lavage de La Région De Tlemcen Et Leur Sur Quelques Espaces Bactériennes Responsables D'infection Alimentation	18-26
Article 04	Diversité Floristique Des Atriplexaies de La Région Djelfa	29-37

Résumé

Notre travail de recherche s'encadre sur la progression textuelle, visant directement à l'emploi des éléments linguistiques de la cohérence et la cohésion dans le texte scientifique. Nous basons sur les écrits universitaires, nous prenons comme exemple la revue universitaire des bioressources. La méthode suivie pour réaliser ce travail est la méthode analytique descriptive. Nous constatons après l'analyse que la majorité des articles de nos revue respectent et assurent les techniques rédactionnelle sur qui concerne la progression des idées et les normes imposées par la cohérence et la cohésion.

Notre mémoire s'intitule : « *les écrits universitaire entre progression et cohérence : cas de la revue des bioressources.* »

Mots - clés: les écrits universitaires, la progression, la cohérence, la cohésion, la revue

الملخص

يتركز موضوع هذه الدراسة حول التطور النصي الذي يتجلى في وظائف العناصر اللغوية ألا وهي الاتساق والانسجام في النص العلمي بتسليط الضوء على الكتابات الجامعية نموذج ذلك المجلة الجامعية "بيوغيوسوس" وكان منهجنا في هذه الدراسة البحثية هو المنهج الوصفي التحليلي. بعد التحقق من المواضيع وتحليلها لا حظنا أن أغلبية النصوص تحترم وتتقيد بتقنيات التعبيرية فيما يتعلق بالتطور المعرف مع مراعاة المعايير المفروضة في الاتساق والانسجام النصي يتمحور موضوع النص : " الكتابات الجامعية بين الاتساق و الانسجام مجلة بيوغيوسوس

الكلمات الدالة: الكتابات الجامعية- التطور- تناسق- انسجام- مجلة

Summary

Our works is framed on textual progress in a sphere directly of textual linguistics of element of coherence and cohesion of the scientific text. We are based on this study on academic writing of the journal bioressources. We found that the majority of ours articles are respected the techniques imposed by the progress and the coherence in your ideas. In this study we followed the analytical descriptive method.

Our memory is entitled: the progress and coherence case "the Bioressources journal".

Key words: academic writing- progress - coherence- cohesion – review

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP. 511, 30 000, Ouargla. Algérie